

tions de ses principes eurent lieu dans de nombreuses nations.

Une activité aussi intense que celle de Decroly mina prématurément ses forces. Il dut prendre à plusieurs reprises un long repos. Il mourut âgé seulement de soixante et un ans.

Sa production scientifique comporte 128 titres d'articles et d'ouvrages dans les diverses orientations que nous avons signalées. Esprit d'avant-garde, chercheur inlassable, il fut non seulement le pédagogue d'un système qui inspira les progrès de l'enseignement et de l'éducation en Belgique et dans de nombreux pays, mais aussi le créateur en Belgique de la psychologie génétique. Son œuvre écrite et pratique est dominée par une conception philosophique accordant le primat à la vie et à la nature, aboutissant au respect inconditionné de la personne humaine. Ce respect commence à la naissance de l'enfant pour s'épanouir progressivement à l'état adulte. Le docteur Decroly jouissait d'un ascendant qui inspirait le respect et qui lui valut le concours et l'engagement total de collaborateurs dévoués et zélés, parmi lesquels il importe de citer des personnalités qui en Belgique acquirent un réel renom dans l'enseignement, tels Gérard Boon, Louis Dalhem, Fernand Dubois, Amélie Hamaïde, M. Monchamps, J.-E. Segers, Nicolas Smelten, Jozef-Emiel Verheyen.

Dès son vivant, son œuvre fut connue et appréciée à l'étranger. Il adhéra au mouvement des Écoles nouvelles, présida plusieurs de ses congrès internationaux. Pour répandre ses idées, il accepta de donner un nombre considérable de conférences tant dans notre pays que dans d'autres. On trouve dans l'ouvrage qui lui fut dédié *post mortem* la liste impressionnante des personnalités étrangères qu'il avait fréquentées et qui collaborèrent à la rédaction de ce recueil (voir *Hommage au Dr Decroly*, cité dans la bibliographie).

Ce rayonnement exceptionnel, il le dut non seulement à son œuvre, mais

aussi à la simplicité et à la loyauté de son caractère, tout autant qu'à l'intense conviction qui l'anima tout au long de son existence.

Sylvain De Coster.

Hommage au Dr Decroly, Bruxelles, sans nom d'éditeur, [1932], 520 p., portraits photographiques. — On trouvera la liste complète des écrits du Dr Decroly ainsi que celle des principaux ouvrages qui lui ont été consacrés jusqu'en 1964 dans *Hommage à Ovide Decroly. Bibliographie de son œuvre* (Bruxelles), Ministère de l'Éducation nationale et de la Culture, 1964, 48 p., portrait photographique.

DEGUELDRE (Jean-François), professeur de mathématiques, né à Seraing le 16 mars 1877, décédé à Liège le 11 avril 1936.

Reçu docteur en Sciences physiques et mathématiques par l'Université de Liège en 1905, Degueldre fut successivement professeur dans les athénées de Liège (novembre 1905-30 septembre 1908), de Tournai (octobre 1908-septembre 1913), de Huy (octobre 1913-mars 1919), de Liège (mars 1919-avril 1936). Dans ce dernier établissement il eut la charge d'enseigner les mathématiques supérieures, il s'y révéla un professeur remarquable.

Au cours de sa carrière, Degueldre ne s'est jamais désintéressé de la recherche scientifique. Nous citerons parmi ses travaux, deux notes insérées dans les *Mémoires de la Société royale des Sciences de Liège*, 3^e série, tome IX, 1912. Dans l'une, qui retint l'attention de Neuberg, il étudie les surfaces réglées engendrées par la perpendiculaire commune à deux droites dont l'une est fixe, l'autre variable, ou toutes les deux sont variables. Dans l'autre, il étudie le lieu des quadrisécantes de quatre droites appartenant à des faisceaux de rayons.

Lucien Godeaux.

Renseignements fournis par le préfet de l'Athénée royal de Liège I.